

*Les crédits*

prochaines élections fédérales, il ne restera pratiquement plus un seul conservateur dans l'ouest du Canada.

**M. Terry Clifford (London—Middlesex):** Monsieur le Président, je m'intéresse vivement au débat, étant donné que je représente les agriculteurs du sud-ouest de l'Ontario. Le député de Regina—Qu'Appelle a visité plusieurs fois London—Middlesex en revenant de la Saskatchewan par avion.

Le député est-il d'accord pour que le gouvernement fédéral débloque immédiatement les 500 millions de dollars? Il semble l'être. Je ne comprends pas pourquoi il n'est pas favorable à l'application de la TPS, surtout dans sa province, car elle fera économiser 250 millions de dollars aux agriculteurs canadiens. Sa province est une importante exportatrice, 70 p. 100 de ses produits agricoles étant expédiés à l'étranger. On prévoit que la TPS injectera 2 p. 100 de plus dans l'économie de la Saskatchewan. Je ne comprends pas ce qu'il cherche.

Si le député veut les 500 millions de dollars, pourquoi ne veut-il pas que les agriculteurs canadiens bénéficient directement des 250 millions?

**M. de Jong:** Monsieur le Président, j'ai du mal à voir le rapport entre les 500 millions de dollars qui ont été promis comme mesure provisoire nécessaire pour permettre aux agriculteurs d'ensemencer leurs champs ce printemps, et que nous attendons toujours, et la taxe sur les produits et services.

Le député prétend que les agriculteurs vont économiser quelque 200 millions de dollars. Assurément, j'aimerais voir ces chiffres. Une grande partie de ce qu'achètent actuellement les agriculteurs est exonérée de la taxe de vente fédérale. S'il pensait que les agriculteurs payaient de la taxe et qu'ils vont obtenir une ristourne, ce sont de nouveaux chiffres. Cela ne concorde pas.

Si on considère maintenant ce que les agriculteurs paient en taxe de vente réelle sur les coûts de production agricoles, cela ne représente pas tant que cela, en dehors de la taxe sur l'essence, pour laquelle ils pouvaient autrefois recevoir une ristourne. Le gouvernement réduit maintenant ces ristournes. Quand la taxe sur les produits et services entrera en vigueur, on rétablira ces ristournes dans leur totalité. C'est se livrer à des manoeuvres politiques.

Le gouvernement a augmenté la taxe. Deux ans plus tard, il rétablira la situation antérieure et fera remarquer combien il est généreux. Cela ne prendra pas dans ma province. Les agriculteurs ne sont pas si bêtes. Ils verront

vite clair dans ce petit jeu. Ils veulent qu'on leur fasse immédiatement des promesses concrètes.

Le gouvernement savait que les agriculteurs de l'Ouest avaient des problèmes de trésorerie pour acquitter les frais d'intrants nécessaires pour ensemer les champs. Le gouvernement le savait l'automne dernier. Assurément, les chiffres étaient connus à Noël. Les prévisions étaient faites. Le gouvernement aurait dû passer janvier et février avec les premiers ministres de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba à établir un programme, après avoir mis les cartes sur la table et s'être livrés à des petits jeux politiques. Il aurait dû annoncer ce programme au début mars.

Au lieu de cela, nous avons vu le gouvernement attendre jusqu'à ce que la crise éclate. Maintenant il s'efforce de trouver une solution. Quand il en aura trouvé une, l'époque des semailles de printemps sera passée. Nous n'avons eu que des expressions de courroux de la part des conservateurs à Regina et à Ottawa. Les agriculteurs n'ont reçu aucune aide substantielle qui leur permette d'ensemencer leurs champs cette année.

**M. Larry Schneider (Regina—Wascana):** Monsieur le Président, j'ai écouté le discours passionné du député de Regina—Qu'Appelle sur la question très grave dont nous sommes saisis, c'est-à-dire les difficultés de trésorerie qu'éprouvent actuellement les agriculteurs canadiens.

J'ai entendu le député parler de «trahison». Il estimait, a-t-il dit, que les agriculteurs de la Saskatchewan avaient été trahis. Un document préparé par *Ag Decision* en mai 1990, le rapport sur les récoltes des Prairies de l'Union des producteurs de grain, montre qu'en date du 7 mai, ce qui est tôt dans l'année pour semer du blé en Saskatchewan, on estime que les semailles en blé ont augmenté d'environ 3 p. 100.

Je me pose la question suivante: Si les agriculteurs se sentent trahis, pourquoi investissent-ils davantage dans le système? À mon avis, ce commentaire n'est rien de plus qu'un discours émotif sans fondement aucun.

Le député a poursuivi en disant que le NPD mettrait sur pied des programmes qui renforceraient la position des agriculteurs et leur viendraient en aide. Monsieur le Président, pour votre gouverne, le NPD avait un programme qui retirait le fardeau de la dette des épaules des agriculteurs de la Saskatchewan. Ce programme était très efficace. Il était inspiré d'une idéologie politique d'outre-Atlantique et favorisait la création d'une banque de crédit agricole en Saskatchewan.